

Collection
Hospitalité(s)

sous la direction de
Claudine Veillet-Combiér
préface de **Marie Rose Moro**

Familles et transmission à l'épreuve de la migration



• EDITIONS IN PRESS •

Familles et transmission à l'épreuve de la migration



ÉDITIONS IN PRESS

74, boulevard de l'Hôpital

75013 Paris

Tél. : 09 70 77 11 48

www.inpress.fr

FAMILLES ET TRANSMISSION À L'ÉPREUVE DE LA MIGRATION.

ISBN: 978-2-84835-803-1

ISSN: 2727-4667

© 2022 ÉDITIONS IN PRESS

Couverture: Lorraine Desgardin

Illustration de couverture: ©cienpiesnf – Adobe Stock.com

Mise en pages: Raphaëlle Magherini

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

La collection

La diversité est une chance pour le monde, pour les arts, pour les soins. Nouvelle collection ouverte sur la pluralité, l'altérité, la richesse née de nos différences, **Hospitalité(s)** se veut un espace de rencontre ouvert à la réflexion, la créativité, la générosité.

Hospitalité(s) accueille des textes sur les grandes problématiques contemporaines liées à la transculturalité, aux migrations, à la diversité des personnes, des techniques, des cliniques, des thérapies et des sociétés.

Cette collection est dirigée par **Marie Rose Moro**, professeure de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, psychanalyste (SPP), cheffe de Service de la Maison des adolescents de l'Hôpital Cochin-Maison de Solenn (Paris), fondatrice et directrice de la consultation transculturelle pour enfants de migrants de l'hôpital Avicenne, Bobigny (France), directrice de la revue transculturelle *L'autre*.

Sommaire

Préface	7
<i>Les lieux des mères et des pères et ceux de leurs enfants</i> Marie Rose Moro	
Introduction	17
<i>Familles et migrations : quelle(s) transmission(s) ?</i> Claudine Veuillet-Combier	
<hr/> <u>Partie 1 – Poids de l'héritage et transmission en contexte migratoire</u>	
Migrants, famille et pays d'accueil : une composition incontournable ..	41
Odile Reveyrand-Coulon et Ivy Daure	
La répétition migratoire : entre rupture et transmission	59
Philippe Drweski	
L'étayage groupal en exil, un soutien à la transmission subjectivante entre générations	77
Manon Bourguignon, Muriel Katz et Giuseppe Lo Piccolo	
<hr/> <u>Partie 2 – Violences, traumatismes, assignations et femmes migrantes</u>	
Femmes avec enfants naufragés de l'exil : de la violence au silence de la honte	107
Claudine Veuillet-Combier	
Enjeux de la migration : quand la tête est mise à prix!	135
Almudena Sanahuja et Alexandra Vidal-Bernard	
Transmission des normes matrimoniales en contexte migratoire : un effort pour aliéner les adolescentes ?	149
Louise Atani Torasso	
<hr/> <u>Partie 3 – Souffrances et parcours migratoires : cliniques de l'enfant et ses parents</u>	
Trajectoires : au cœur d'un dispositif singulier d'accompagnement d'un enfant autiste et de sa famille, à l'épreuve de la migration	173
Aurélie Maurin-Souvinet	

Parcours migratoire : du bébé au parent, d'inquiétantes (re)trouvailles	187
Romuald Jean-Dit-Pannel et Rose-Angélique Belot	

Quelles traces familiales dans le parcours migratoire des jeunes mineurs non accompagnés ?	209
Aubeline Vinay	

Partie 4 – Départ et retour : figures de la migration

Ces jeunes qui quittent la maison familiale pour partir étudier.....	223
Graziella Bar de Jones	

Figures de la migration en Tunisie après le “Printemps arabe”	245
Riadh Ben Rejeb et Khalil Ben Rejeb	

Le « <i>contrat migratoire</i> » : la famille à l'épreuve de la migration de retour	259
Davide Giannica	

Partie 5 – Pratiques d'accueil, scènes politiques et enjeux professionnels

Migrants au Brésil : les refoulés et dénis de la culture d'accueil dans la clinique	281
Gabriel Inticher Binkowski	

« <i>Isolitudine</i> » : groupe à médiation en situation transculturelle : le dispositif Photolangage® auprès des jeunes migrants.....	309
Pietro Alfano	

Des professionnels en migration	331
Emmanuel Gratton	

Conclusion.....	351
<i>La mise à l'épreuve : entre processus de transmission et processus de migration</i> Claudine Veuillet-Combiér	



Préface

Les lieux des mères et des pères et ceux de leurs enfants

*Marie Rose Moro*¹

Cette idée de l'universel est enracinée dans le spécifique. Il y a une expérience humaine universelle – il s'agit d'amour, de perte –. Mais l'expérience propre vient des circonstances culturelles dans lesquelles on a baigné. Mon identité est ancrée, mais cela n'enlève rien à ce sentiment d'appartenir à l'expérience humaine universelle. Mon amour de la littérature m'a appris que l'universalité vient du particulier. [...] On peut être pluriel.

Chimamanda Ngozi Adichie

1. Marie Rose Moro, MD, PhD, est professeure à l'Université de Paris (France), psychiatre d'enfants et d'adolescents, chercheuse et écrivaine. Elle est membre de l'Institut Universitaire de France. Elle est spécialiste de psychiatrie transculturelle et a créé la revue transculturelle *L'autre, Cliniques, Cultures et Sociétés* en 2000. Elle préside l'association internationale d'ethnopsychanalyse (AIEP, www.clinique-transculturelle.org). Elle dirige la Maison de Solenn, Maison des adolescents de l'hôpital Cochin (www.maisondesolenn.fr). Il y a une trentaine d'années, elle a créé une consultation transculturelle pour les familles migrantes et leurs enfants à Bobigny, puis en 2008 à Paris. Dernier livre paru : *La famille, quand ça va, quand ça va pas. Leurs familles expliquées aux enfants et à leurs parents* (Glénat, 2021).

Ce livre sur les familles, les migrations et la question des transmissions, arrive au bon moment et trouve toute sa place dans notre collection « *Hospitalités* ». En effet, plus que jamais dans cette période de crises (économiques, sanitaires, écologiques, politiques...), de guerres (il y en a plusieurs dans le monde dont une en Europe), de migrations, la question de l'hospitalité et de la vie loin des siens se pose. Nous accueillons globalement mal les migrants en Europe, sauf peut-être et c'est à souligner les Ukrainiens récemment (puisse cette belle exception nous rendre meilleurs pour toutes les autres migrations et les autres guerres). Et cet accueil inhospitalier augmente les douleurs et les violences qui ont précédé ou habité l'exil. C'est pourquoi ce livre est nécessaire aujourd'hui, c'est un bel exemple de psychanalyse et de clinique *impliquées* comme le dit Gabriel Inticher Binkowski à la suite de Rosa, dans cet ouvrage. Les professionnels qui accueillent et soignent ces migrants quand c'est nécessaire sont appelés dans cet ouvrage des migrants eux-mêmes car ils doivent s'acculturer aux cultures de leurs patients et réussir à résoudre le paradoxe contenu dans ces sociétés dites d'accueil qui est celui de l'hospitalité/hostilité. On voit aussi apparaître au gré des analyses de patients d'Afrique, du Brésil, d'Argentine... du racisme dit « *à la brésilienne* » par les professionnels du Brésil dans le texte de Gabriel Inticher Binkowski, mais il pourrait aussi être reconnu en France, en Italie, en Argentine, en Afrique ou ailleurs... Plusieurs auteurs, dont Pietro Alfano, qui travaillent en Italie évoque cette question du métacadre social et culturel qui ne joue pas son rôle et laisse aussi bien les patients que les soignants dans une grande solitude. On rencontre des patients de plein de lieux différents mais aussi des professionnels et des dispositifs d'Argentine, d'Italie, de France... et tous ces dispositifs sont

d'une incroyable créativité transculturelle. Vous lirez par exemple le travail en groupes multifamiliaux de Graziella Bar de Jones qui est d'une rare inventivité avec des modalités de faire qui sont bien loin de nos cadres classiques de la vieille Europe et cela fait beaucoup de bien.

En plus, on imaginera le parcours des migrants, des familles et des enfants nés en terre d'exil, à partir des histoires et des analyses. On le sait, être enceinte, s'occuper des bébés, devenir parents est, depuis toujours et en tout lieu, une activité qui mobilise les êtres dans leur intimité mais aussi le couple, la famille, la société. S'occuper des bébés varie donc beaucoup d'un pays à l'autre, d'une culture à une autre. Dans certains endroits, on aime regarder les bébés et leur parler mais on les touche peu et les masse peu comme chez nous; dans d'autres, on préfère les porter, les masser, en revanche on les regarde moins et on leur parle moins, petits. Il n'y a pas une bonne manière de faire et une mauvaise, les bébés sont bien quand leurs parents sont bien et se sentent de bons parents dans leur environnement et dans leur culture. Il est donc important de ne pas « pathologiser » ce que l'on ne connaît pas mais au contraire de se familiariser avec ces différents styles d'interactions pour soutenir les parents, d'où qu'ils viennent. Les soutenir dans leurs manières de faire et donc, leur permettre d'être de bons parents, à leur façon. Ce qui compte ici et ce dont ont besoin nos patients, ce n'est pas tant d'universel comme le dit Chamoiseau en reprenant la pensée de Glissant mais de Relation². Par ailleurs, outre la culture, la migration impacte aussi les êtres et la parentalité. Comment comprendre comment on devient parents

2. <https://aoc.media/entretien/2021/03/26/patrick-chamoiseau-on-na-pas-besoin-duniversel-on-a-besoin-de-relation/>

en situation migratoire? Et comment la migration impacte le fait de devenir parents et d'être de bons parents (Moro, 2021). Un certain nombre de recherches nous aide à penser les effets de la diversité culturelle mais aussi de la migration sur les parents ou les futurs parents (Moro, Welsh, 2022 ; Moro, 2010, 2020). Ce sont les données de ces études que nous allons ici synthétiser et leurs conséquences sur l'accompagnement et la clinique de ces parents et leurs enfants dans nos consultations, dans nos lieux d'accueil et dans notre société. Notons que nous parlerons de migrants ici et pas d'immigrés et de réfugiés pour parler de la première et seconde génération et pour insister sur l'aspect dynamique de la migration.

En 2020, plus de 82,4 millions de personnes dans le monde ont été forcées de fuir leur foyer. On compte parmi elles presque 26,4 millions de réfugiés dont plus de la moitié a moins de 18 ans. Il existe aussi des millions de personnes apatrides qui ont été privées de nationalité et d'accès aux droits élémentaires. Actuellement une personne sur 95 a été forcée de fuir son foyer à cause des conflits ou de la persécution. En 2021, 46 % des réfugiés et 34 % des demandeurs d'asile étaient des enfants de moins de 18 ans (UNHCR, 2020). En 2019, dans les 22 pays de l'OCDE, plus d'une personne sur cinq âgée de 15 à 34 ans était un enfant migrant. Cette proportion continue d'augmenter et les origines des enfants sont variées. En France, c'est un enfant sur trois qui a au moins un parent qui vient d'ailleurs (Insee, 2021). Ces enfants appartiennent à la minorité des migrants et peuvent différer des autres enfants par leurs appartenances transmises par les familles, leurs langues maternelles, leurs religions, leurs histoires, leurs conditions sociales ou leurs cultures. Accoucher loin des siens est

donc de plus en plus fréquent. Une femme sur cinq qui accouche en France, la proportion est à peu près la même dans nombre de régions du monde, est une femme migrante. La migration, d'autant plus qu'elle est récente et que le couple est isolé, induit une rupture avec les repères antérieurs. De plus, le risque de psychopathologie est augmenté chez les patientes migrantes, notamment la dépression du pré et post-partum qui concerne entre 38 % et 50 % des femmes migrantes, avec un sur-risque d'autant que la migration est récente (Goguikian Ratcliff, Diaz-Marchand, 2019). Les états de stress post-traumatiques complexes sont également surreprésentés (Vandentorren et coll., 2016). C'est donc naturellement que le champ de la clinique transculturelle s'intéresse à la manière dont parents et enfants doivent s'adapter l'un à l'autre dans un contexte migratoire. Basée sur le complémentarisme (Devereux, 1972), l'approche transculturelle cherche à pallier une double exposition des familles migrantes et des professionnels à l'altérité ressentie par les uns et les autres. Cependant, la prise en compte de la dimension culturelle peut se faire par tout soignant. Notre objectif est de mettre en exergue les dimensions culturelles et sociales auxquelles prêter attention en période périnatale et pendant l'enfance et l'adolescence des enfants. Pour notre part, nous avons mené des études cliniques sur les mères et les bébés en situation transculturelle qui ont montré l'importance de la vulnérabilité dans cette période périnatale. Cette fragilité s'exprime aussi bien chez la mère que chez l'enfant : dépressions et psychoses du post-partum, dysharmonie des interactions mère-enfant, troubles fonctionnels du bébé tels que des troubles du sommeil ou de l'alimentation (Moro, 2007, 2010). Nous avons montré l'efficacité des thérapies qui intègrent le niveau comportemental, affectif, fantasmatique et culturel des

interactions mère-bébé et la nécessité de travailler sur le sens individuel et culturel du désordre (Moro, Neuman, Réal, 2008). Ainsi toutes les études montrent l'importance de prendre en compte les représentations culturelles des parents, leurs manières de penser les besoins de leurs bébés et leurs manières de faire (Moro, 2007, 2020, 2021). Elles montrent aussi l'importance de reconnaître et de soutenir les compétences individuelles, familiales, sociales et culturelles de ces parents et les liens qu'ils ont avec leurs appartenances et communautés pour mieux les aider à être parents et à faire grandir leurs bébés, d'où qu'ils viennent.

Que se passe-t-il pendant l'enfance et l'adolescence? L'enfant de migrants doit apprendre à vivre en passant du dedans de la maison au dehors, c'est-à-dire à intégrer la culture transmise par les parents et celle de la société d'accueil. Il doit apprendre à se sentir le même quand il passe de l'un à l'autre, c'est-à-dire apprendre à se métisser. Cette situation entraîne de la vulnérabilité, intégrer des codes et des logiques différentes sans hiérarchie, mais si l'enfant apprend à les maîtriser, cette pluralité devient source de créativité. Les parents doivent continuer à transmettre pour favoriser le métissage de leurs enfants qui apprendront à se mouvoir à l'extérieur sans l'aide de leurs parents mais en s'appuyant sur eux. Parfois les enfants de migrants deviennent les parents de leurs parents dans la mesure où ils se meuvent à l'extérieur avec plus d'aisance que leurs parents et qu'ils maîtrisent souvent mieux qu'eux la langue de l'extérieur. Pourtant un des facteurs protecteurs des enfants de migrants c'est la représentation qu'ils ont de leur langue maternelle (Moro, 2010). Plus ils la connaissent (et donc plus ils sont bilingues) ou du moins plus ils ont une bonne représentation de cette langue maternelle,

plus ils auront une meilleure estime d'eux-mêmes, plus ils pourront apprendre leur langue seconde, se sentir légitime dans cette langue seconde et être de bons élèves heureux à l'école française (Moro et coll., 2012). Les enfants de migrants sont confrontés à de nombreux défis spécifiques (Akhtar, 2021). Ces enfants appartiennent à deux cultures, ils ont donc des affiliations multiples et doivent les métisser; ils peuvent éprouver de la honte d'avoir des parents « *différents* » de ceux de leurs amis et de leurs pairs surtout pendant la période de latence – les adolescents valorisent plus la singularité mais les enfants n'aiment pas la différence, ils veulent être comme leurs camarades; ils peuvent se sentir accablés par les attentes élevées de leurs parents, c'est sur eux que repose la réussite du projet migratoire de leurs parents; parfois, surtout pour les filles, leur autonomie est limitée ce qui est difficile à accepter dans un monde d'accueil qui fait autrement et qui est beaucoup plus égalitaire entre les filles et les garçons; parfois ces enfants de migrants sont contraints de jouer le rôle « d'enseignant », « d'assistante sociale » ou de « traducteur » de leurs parents; ces enfants doivent parfois gérer la culpabilité induite par la vulnérabilité des parents migrants; ces enfants appartenant à des minorités doivent affronter la discrimination et les préjugés qui pèsent sur eux en particulier à l'adolescence et sur les garçons plus que sur les filles; et enfin tout au long de leur développement ils doivent défendre le fait d'être « français » (Akhtar, p. 109-124). On lira dans cet ouvrage la question épineuse des adolescentes d'Afrique de l'Ouest que les parents veulent marier selon des coutumes qui parfois ne sont plus de mises dans leurs pays d'origine et Louise Atani-Torasso en montre bien les apories. Elle montre aussi comment les jeunes filles arrivent à transgresser les règles tout en intégrant la

question de la transmission. Être enfants de migrants est une situation complexe mais contemporaine et de plus en plus fréquente. Elle reconnaît des processus spécifiques aussi bien pour les parents que pour les enfants mais mettre ces données à la disposition des professionnels et de la société (Moro, 2021, 2022) devrait nous permettre d'aider ces parents migrants et leurs enfants à maîtriser cette vulnérabilité et à la transformer en créativité.

Faire de la fragilité, un trésor... Et faire de la transmission, une chance qui n'enferme pas mais émancipe. Tels sont les enjeux de ces générations venues ici et de celles nées ici. Merci à Claudine Veuillet-Combié d'avoir réuni ces textes et de nous les proposer pour notre plus grand bonheur. On peut ainsi mieux imaginer que les lieux des mères et des pères permettent la création de lieux pour leurs enfants... Et peut-être cela permettra de déjouer au niveau politique la « *nécropolitique des frontières* » dénoncée par Mbembé (2016) et la transformer en poétique des frontières.

Bibliographie

- Goguikian Ratcliff, B., Diaz-Marchand, N. (2019). Avoir un enfant loin des siens : petits gestes, grands enjeux, dans C Barras, A Manço (dir.). *L'accompagnement des familles : entre réparation et créativité*. L'Harmattan, p. 67-79.
- HCR Global Report 2020. (18 juin 2021). *Tendances mondiales 2020 du HCR*. <https://www.unhcr.org/fr/apercu-statistique.html>.
- INSEE. (2021). *Naissance selon la nationalité et le pays de naissance des parents*. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5414761?sommaire=5414771> Publié le 30 septembre 2021.

- “Nourritures d’enfances”, *L’autre*, La Pensée Sauvage, 2000. www.revue-lautre.com.
- Mbembe, A. (2016). *Necropolitica*. Ombre Corte.
- Moro, M.R. (2021). *50 questions sur les bébés, les enfants, les adolescents. Comment devenir des parents ordinaires ici et dans le monde*. La Pensée sauvage.
- Moro, M.R. et coll. (2020). *Guide de psychothérapie transculturelle. Soigner les enfants et les adolescents*. In Press.
- Moro, M.R., Welsh, G. (dir.). (2022). *Parenthood and Immigration in psychoanalysis: Shaping the Therapeutic Setting*. Routledge.
- Moro, M.R. (2021). *La famille quand ça va, quand ça va pas. Leurs familles expliquées aux enfants et à leurs parents*. Glénat.
- Moro, M.R. (2020). *50 questions sur les bébés, mes enfants et les adolescents. Comment devenir des parents ordinaires ici et dans le monde*. La Pensée sauvage.
- Moro, M.R avec Peiron, J. et D. (2012). *Les enfants de l’immigration. Une chance pour l’école*. Bayard.
- Moro, M.R. (2010). *Nos enfants demain. Pour une société multiculturelle*. Odile Jacob.
- Moro, M.R. (2007). *Aimer ses enfants ici et ailleurs. Histoires transculturelles*. Odile Jacob
- Moro, M.R., Neuman, D., Réal, I. (dir.). (2008). *Maternités en exil. Mettre des bébés au monde et les faire grandir en situation transculturelle*. La Pensée sauvage.
- Ngozi Adichie, C. (2021). *Notes sur le chagrin*. Gallimard.

Vandentorren, S., Le Méner, E., Oppenchaim, N., Arnaud, A., Jangal, C., Caum, C., Vuillermoz, C., Martin-Fernandez, J., Lioret, S., Roze, M., Le Strat, Y., Guyavarch, E. (2016). Characteristics and health of homeless families: the ENFAMS survey in the Paris region, France 2013. *European Journal of Public Health*, 26 (1), 71-6.

Sites

www.clinique-transculturelle.org

www.maisondesolenn.fr

www.marierosemoro.com

Les raisons de migrer sont diverses : choisies ou contraintes, lorsqu'il s'agit d'échapper à la persécution, aux discriminations, et à la guerre. Les facteurs socioéconomiques, géopolitiques, s'intriquent avec les enjeux psychoaffectifs, conscients et inconscients, à la source des motivations migratoires. Comment les liens familiaux sont-ils maintenus, remaniés ou transformés? Comment les enjeux de la transmission psychique, culturelle et sociale sont-ils mis à l'épreuve par la migration? Quelles places prennent les souffrances traumatiques et qu'en est-il du rapport à l'héritage, pour les enfants, les parents, les grands-parents?

Les repères socioculturels habituels sont bouleversés : nouveau pays, nouvelle langue, nouvelles normes, nouveau quotidien et nouveau chapitre dans l'histoire de vie individuelle et familiale. Entre inhospitalité, défaillance des mét cadres institutionnels et créativité transculturelle, quelle place pour les professionnels de la migration? Les chercheurs de différents pays – Italie, Suisse, France, Brésil, Tunisie, Argentine – partagent leurs réflexions théoriques en les articulant avec des illustrations cliniques.

Claudine VEUILLET-COMBIER est psychologue clinicienne, psychothérapeute et professeure en psychologie clinique et psychopathologie, directrice adjointe de l'unité de recherche CLiPsy (Cliniques contemporaines, liens & processus subjectifs) à l'Université d'Angers.

Les auteurs: Pietro Alfano, Louise Atani Torasso, Emmanuel Gratton, Graziella Bar de Jones, Khalil Ben Rejeb, Riadh Ben Rejeb, Rose-Angélique Belot, Manon Bourguignon, Davide Giannica, Gabriel Inticher Binkowski, Romuald Jean-Dit-Pannel, Ivy Daure, Philippe Drweski, Muriel Katz, Giuseppe Lo Piccolo, Almudena Sanahuja, Aurélie Maurin Souvignet, Odile Reveyrand-Coulon, Claudine Veuillet-Combiér, Alexandra Vidal-Bernard, Aubeline Vinay.



ISBN : 978-2-84835-803-1
17,50 € TTC - France

Visuel de couverture :
© cienpiesnf – fotolia.com
www.inpress.fr

• EDITIONS IN PRESS •